

[Sans titre]

Jacques Donguy and Michaël La Chance

Number 128, Winter 2018

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/87439ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Donguy, J. & La Chance, M. (2018). [Sans titre]. *Inter*, (128), 3–3.

Il y a déjà dix ans, *Inter, art actuel* publiait un numéro précurseur sur l'art et les biotechnologies. Avec « Technocorps et cybermilieux », nous avons voulu produire un nouveau bilan, prendre acte des enjeux actuels concernant la possibilité de fabriquer – bientôt industriellement – une vie artificielle, de provoquer une réingénierie du vivant. Les dix dernières années ont vu apparaître de nouvelles formes d'incorporation dans les réseaux, les prothèses et les hybridations. Les altérations de tout genre (psychotropes, implants, prothèses, extensions, etc.) révèlent de nouvelles possibilités physiologiques et mentales. Quelles sont les nouvelles figures du corps à une époque où l'humanité semble confrontée à l'alternative de la mutation ou de l'extinction ?

Depuis le numéro d'automne 2006, l'art technologique a dépassé le binôme son-visuel du jeu vidéo, il a exploré les domaines du théâtre, de la musique, de la danse et de l'écriture. Il se manifeste dans le corps en gravité zéro de l'astronaute, voire dans notre relation à l'espace interplanétaire. C'est le « technocorps zéro gravité » de l'expérience artistique récente de l'astronaute français Thomas Pesquet, exécutant un protocole établi par l'artiste Eduardo Kac afin de lui faire fabriquer une œuvre d'art dans la Station orbitale internationale, une écriture qui échapperait à la gravitropie. C'est notre relation à l'espace cosmique, un Nouveau Monde à conquérir. C'est notre rapport à la vie artificielle, mais aussi, dans le futur, au voyage de l'homme vers Mars en 2030.

Nous pouvons de même évoquer, ces dix dernières années, une accélération des technologies avec la révolution NBIC, cette convergence entre nanotechnologies, biotechnologies, informatique et sciences cognitives. Dans 30 ans, les humains pourraient, selon Ray Kurzweil, directeur de l'ingénierie chez Google, être « capables de télécharger leur esprit en totalité vers des ordinateurs », ce qui les rendrait d'une certaine façon immortels, réalisant, à l'inverse, le rêve cyberutopique du film *Her* de Spike Jonze ou encore, avec la pièce de théâtre *Softlove* tirée du roman d'Éric Sadin, le rêve d'un assistant numérique qui tombe amoureux de la jeune femme qu'il conseille.

Technocorps. ORLAN donne ce titre, *Technobody*, à sa récente rétrospective de 2016 au musée Sungkok de Séoul, en Corée. ORLAN est intéressée par la refiguration du corps, ce qui l'oppose à Virilio, et par l'hybridation, comme celle des cellules d'un fœtus de sexe féminin d'origine africaine, celle des cellules musculaires d'un marsupial ou celle de ses propres cellules pour son manteau d'Arlequin. L'idée de dépasser la notion de peau comme limite séparant le privé du public, elle la réalise avec *L'écorchée*, où la peau est supprimée et le corps, reconstitué en 3D. En séparant le personnel de l'impersonnel grâce à l'hybridation, par les nanotechnologies, le je devient nous.

Dans ce dossier se trouvent des textes incontournables : « Les architectures anatomiques alternatives » de Stelarc, « *Tangible striptease en nanoséquences* » d'ORLAN, précédé d'un entretien avec celle-ci et un compte rendu du « *Télescope intérieur* » d'Eduardo Kac. Nous avons aussi des aperçus de créations très audacieuses, comme les expérimentations sur le corps à la frontière du genre, qui s'incarnent dans le « pandrogyné » formé par la chanteur Genesis P-Orridge et son épouse Lady Jaye, ou encore les microgestes incorporant la technologie dans *What Shall We Do Next ?* de Julien Prévieux. Des pistes de réflexion sont également proposées sur le devenir-cyborg et l'horizontalisation du monde, sur l'Anthropocène et le transinteractif. Nous terminons ce dossier avec une réflexion sur les dispositifs de neurofeedback et la mécanisation de l'esprit.

► JACQUES DONGUY ET MICHAËL LA CHANCE